

*Béthanie*  
*Centre de Rencontres Spirituelles*

Prieuré Notre-Dame et St-Thiébault  
57680 GORZE  
Tel.03 87 52 02 28  
(de 10h à 12h et de 15h à 18h sauf le dimanche et le mercredi)  
Fax 03 87 69 91 79  
E-mail : [centre.bethanie@wanadoo.fr](mailto:centre.bethanie@wanadoo.fr)  
site web : [www.centre-bethanie.org](http://www.centre-bethanie.org)

***Lettre N°63***

Gorze, octobre 2009

Chers Amis,

Grâce au prodigieux exercice du « Hara », qui était le thème de notre dernière lettre, vous avez pu aborder cette saison « maussade » comme des êtres solaires. « Hara » signifie, en effet, « rayonnement du Soleil ». C'est la transparence à l'Être intérieur, qui est au-delà des opposés : il fait beau ou mauvais, cela me plaît ou me déplaît... où nous sommes constamment les victimes de nos états-d'âme !

Mais le « Hara », être vraiment centré corps-âme-esprit, repose totalement sur le souffle, sur ce que Graf Dürckheim appelle « la roue de la métamorphose » : se lâcher – se donner – s'abandonner – renaître. C'est la structure même de la respiration, qu'on le sache ou non. L'exercice concret du Chemin de notre transformation se pratique d'abord dans l'assise silencieuse et immobile de la méditation, mais ensuite il s'intègre spontanément dans l'agir quotidien, comme exercice de vigilance permanente.

L'expiration commence toujours dans la nuque et les épaules, lieu de fixation de toutes nos tensions et vieilles mémoires. C'est donc d'abord là qu'il faut « se lâcher » ! L'effet immédiat est la descente de l'expiration vers le bassin : « se donner ». Ce grand mouvement culmine à la fin de l'expiration dans le moment mystérieux de l'intervalle où il faut « s'abandonner » et goûter ce qui se passe. Alors, surtout ne pas prendre l'inspiration, mais l'attendre, l'accueillir comme une visitation divine, elle vient du fin-fond de mon être, du bassin matriciel, pour m'engendrer : « renaître ». Ces quatre étapes sont un seul mouvement, le mouvement même de la vie et de toute métamorphose. Il a ceci de génial qu'il peut être appliqué par tout le monde, sans appartenir à une foi quelconque. Mais le chrétien, à mesure qu'il approfondit la pratique, découvre dans la « roue » une lecture quasi « charnelle », expérimentale de la Bible. « *Se lâcher* » est la première condition du chemin, le premier pas sans lequel il n'y a pas de second. Aussi ce commandement résonne-t-il tout au long des Ecritures sous mille formes, depuis le « *Va, quitte ton pays* » adressé à Abraham jusqu'au jeune homme riche de l'Evangile auquel Jésus dit : « *Va, vends tout ce que tu as !* » et la première béatitude qui résume toutes les autres : « *Heureux les pauvres !* »

« *Se donner* » se passe de commentaire, le don de soi est synonyme d'amour : la Bible ne nous a été donnée que pour cela, la révélation de l'Amour ; chaque verset du texte l'annonce ou le réalise sans utiliser le mot, jusqu'à sa plénitude où Dieu lui-même se révèle comme étant l'Amour en personne. Entrer dans ce mouvement du don intérieur, c'est participer à la vie même de la Trinité où tout est don d'une Personne à l'Autre.

« *S'abandonner* », c'est ne pas mettre de mesure au don de soi, c'est consentir à l'abnégation totale, à la mort même, et cette rémission totale entre les mains de Dieu, comme « *l'argile entre les mains du potier* » dirait le prophète Jérémie, c'est ce « oui » inconditionnel dont nous avons parlé, l'acceptation, serait-ce de l'inacceptable. Qu'y a-t-il en effet de plus inacceptable que la mort ? Là s'exerce la victoire sur toute contrariété, petite ou grande. Là je suis sur la croix avec le Christ anéanti.

Mais c'est aussi de là et de là seulement que peut jaillir toute vie : « *renaître* », l'inspir. C'est le baiser du Créateur sur sa créature qu'IL ne cesse de susciter à la vie. A chacune de mes inspirations se réalise ce qui est révélé dès le début de la Bible : *Dieu insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant* (Gn 2,7). Cette haleine de Vie que Dieu nous insuffle constamment, c'est notre esprit, ce que Dürckheim appelle « *l'être essentiel* », mais Il nous insuffle en même temps et inséparablement aussi sa vie à Lui Père-Fils-Esprit Saint, c'est-à-dire notre « *origine céleste* ». Le Christ réitère d'ailleurs ce geste au lendemain de sa résurrection, Il restaure la création et à nouveau « *Il souffle* » sur les disciples.

L'homme est ainsi non seulement un temple passif de la Présence trinitaire, mais nous sommes tout le temps animés, vivifiés et maintenus dans l'existence par la Divine Trinité. Comme dit encore le psaume 104 : *Tu envoies ton Souffle et nous sommes créés ; tu retires ton Souffle, nous expirons et retournons à la poussière*. Dürckheim a risqué un jour cette phrase proprement inouïe : « *Notre inspiration est l'expiration de Dieu en nous, et notre expiration l'inspiration de Dieu en Lui.* » C'est dans cet échange de souffle divino-humain que se trouve la métamorphose de l'homme. L'homme est en voie de création et il n'est vraiment homme que s'il devient dieu. Là seulement il peut naître à ce qui est unique en lui : la personne, cette « *Réalité* » dont Graf Dürckheim disait qu'elle seule l'intéressait, non les expériences de libération, car « *une illumination ne fait pas encore un illuminé* » ! La transformation en une personne est réellement la naissance de l'homme. Mais il n'y a que Dieu qui est vraiment Personne et l'homme ne l'est que par « *participation* ». La sensation consciente de la présence de Dieu jusque dans l'intimité du souffle suscite une communion-osmose, où le visage du Christ trans-parait dans celui de l'homme, lui donne existence et forme, il le trans-figure au sens propre. Tous les sages et les saints témoignent de ce rayonnement. Sans cette divinisation l'homme n'a pas de visage, c'est un chaos informe, « *il porte le masque de la bête* » dit saint Grégoire de Nysse (IV<sup>e</sup> siècle). Il s'agit d'une suprême inhabitation réciproque de deux consciences, celle de Dieu et celle de l'homme ; elles interfèrent et deviennent transparentes l'une à l'autre, c'est une fusion sans confusion, une réciprocité abyssale où se révèle la personne.

La « *roue de la métamorphose* » ne cesse de s'approfondir et ne livre tout son mystère qu'à mesure de l'assiduité et de la persévérance... Nous vous les souhaitons chaleureusement.

avec toute notre affection, à bientôt !

*Père Alphonse et Rachel*

### **Texte à méditer :**

Tu dois savoir ici que le véritable détachement consiste « seulement » en ce que l'esprit demeure aussi insensible à toutes les vicissitudes de la joie et de la souffrance, de l'honneur, du préjudice et du mépris qu'une montagne de plomb est insensible à un vent léger. Ce détachement immuable conduit l'homme à la plus grande ressemblance avec Dieu. Car Dieu est Dieu du fait de son détachement immuable, et c'est aussi de son détachement qu'il tient sa pureté, sa simplicité et son immutabilité, et c'est pourquoi si l'homme doit devenir semblable à Dieu, dans la mesure où une créature peut avoir une ressemblance avec Dieu, ce sera par le détachement...  
(Maître Eckhart)

## **Prière :**

Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien.  
Il me fait reposer dans de verts pâturages.  
Il me mène près des eaux tranquilles :  
Il y restaure mon âme.  
Il me conduit dans les chemins de la justice,  
pour l'honneur de son Nom.  
Quand je marche dans le chemin de l'ombre de la mort,  
Je ne crains aucun mal car Tu es avec moi :  
Ta houlette, ton bâton me rassurent.  
Tu dresses devant moi une table face à mes adversaires,  
Tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde.  
Ta miséricorde m'accompagnera tous les jours de ma vie,  
j'habiterai de longs jours la maison du Seigneur.

(Psaume 23)

## **Les prochaines sessions à Béthanie :**

- Du 29 octobre au 2 novembre : « Prière de Jésus : Prière du Coeur ». Cette Prière, qui est l'essence de la Tradition des Pères du Désert, pénètre jusqu'à la moelle des os et illumine notre vie quotidienne.
- Du 8 au 9 novembre : « Les racines juives du Christianisme » avec le Rabbin Philippe Haddad. Grâce aux Psaumes, un plongeon inattendu dans la Bible.
- Du 21 au 22 novembre : « Le couple : Accordance – Discordance – Transcendance ». La vie à deux : enfer ou paradis ? Quels sont les moyens pour aller de l'un à l'autre et en faire un chemin de sainteté ?

## **Informations :**

Après le départ brutal de José en avril, Nathalie quitte à son tour Béthanie pour le rejoindre. Nous les accompagnons de notre prière, afin que Dieu les éclaire sur leur Chemin et les bénisse. C'est une réelle épreuve pour Béthanie, nous comptons aussi sur votre prière et votre soutien !

*Pour recevoir la lettre de Béthanie gratuitement chaque mois par internet, inscrivez-vous en vous connectant à l'adresse [http://www.centre-bethanie.org/liste\\_diffusion.htm](http://www.centre-bethanie.org/liste_diffusion.htm) et enregistrez votre adresse e-mail. Si vous ne disposez pas d'internet nous vous enverrons la lettre par courrier mais pour ce faire, merci de nous adresser des enveloppes timbrées libellées à votre adresse.*

*BETHANIE, Priuré Notre-Dame et St-Thiébault, 57680 GORZE*